



## **Un aperçu socio-historique de cette forme d'art bien particulière qu'est le gumboot**

Le gumboot est une danse percussive développée par les mineurs noirs d'Afrique du Sud. Chaussés de leurs bottes de travail, des bottes de caoutchouc (« bottes de pluie »), les danseurs produisent des rythmes en tapant sur leurs bottes, dans leurs mains ou au sol.

La première prestation connue de gumboot a eu lieu en 1896, soit 10 ans après la découverte de l'or dans la province sud-africaine du Witwatersrand et 29 ans après la découverte des diamants dans la région de Kimberley. Les danseurs étaient des mineurs, vraisemblablement d'origine swazi et zulu. La prestation aurait eu lieu dans l'enceinte d'une mine.

### **Le gumboot chez les mineurs**

Ces hommes provenaient de loin. La plupart du temps, ils avaient dû traverser le pays en train, quittant ainsi famille et amis pour la durée de leur contrat (6 mois - 1 an et demie). Les ouvriers étaient obligés de travailler dans des conditions dangereuses et de vivre dans une pauvreté extrême. Les mineurs noirs habitaient dans des bâtiments sur le terrain de la mine. C'était loin d'être le grand luxe... Par exemple, un dortoir ne comportait que 2 douches pour 167 employés ! Le bâtiment n'était pas chauffé et les douches étaient à l'eau froide, même si la température descend jusqu'à 0°C en hiver... Les lits des mineurs étaient en fait d'immenses plate-formes en béton : les mineurs dormaient sur quelques couvertures pliées. Il arrivait qu'il n'y ait qu'un lit pour 2 mineurs : celui qui travaillait de nuit dormait le jour, pendant que l'autre qui travaillait de jour dormait la nuit. Inutile de dire que dans des conditions comme celles-ci, les maladies étaient nombreuses et nombreux de mineurs n'y résistaient pas.

À la mine, les journées étaient longues et le travail était dur. Les hommes descendaient dans les profondeurs de la terre avant le lever du soleil pour n'en ressortir qu'une fois la nuit tombée. Explosion, éboulements, blessures... Les accidents étaient multiples. Entre 1900 et 1994, plus de 47 000 tonnes d'or ont été produites en Afrique du Sud. Au moins 69 000 mineurs sont morts au fond des mines dans ce même laps de temps.

Loin de leur famille, dans des conditions de travail difficiles, et peu de divertissement à leur disposition... Pour se rassembler, se divertir, se défouler durant les moments de congé, les mineurs ont utilisés ce qu'ils avaient, soit leurs bottes de travail, leur 'gumboots', comme instrument de percussion !

Ce fut d'abord une danse pratiquée pour occuper les temps libres. De fil en aiguille, des concours ont été organisés par les compagnies minières qui souhaitaient soutenir le moral des ouvriers et garder une force de travail stable.

Les danseurs portaient des bottes qu'ils rembourraient pour produire un meilleur son et éviter de se faire mal en tapant sur les bottes. Ils portaient aux chevilles des bouchons de bière brûlés, ou des

(suite)

petites boîtes de cire à souliers remplies de petites pièces de métal, pour faire une sonnaïlle. Dans chaque équipe, il y avait un leader qui annonçait les figures que les autres danseurs devaient exécuter avec lui. Il annonçait aussi le moment des solos. Chaque équipe devait faire preuve de synchronicité, d'originalités dans les séquences, et exécuter le tout à une vitesse élevée. Il y avait beaucoup d'humour et d'interaction avec le public. Les noms des séquences de pas étaient associés à la vie quotidienne des mineurs. Dans les années 1920, via le nom des séquences et de ce qu'elles représentaient plus ou moins explicitement, les mineurs commentaient leur situation sans que les employeurs ne s'en aperçoivent. Les compétitions de gumboot se sont poursuivies jusqu'en 1985. Elles se seraient arrêtées dans les années qui ont suivi.

### **Le gumboot hors des mines**

Au cours du XXI<sup>ème</sup> siècle, période au cours de laquelle la ségrégation raciale s'est intensifiée en Afrique du Sud, le gumboot s'insère dans un nouvel espace et devient un symbole de la classe ouvrière. En effet, depuis au moins 1919, le gumboot est enseigné aux élèves des écoles missionnaires. Il s'inscrit progressivement en standard des spectacles de variété sud-africains. Des prestations ont lieu dans les concerts scolaires, les foires et les fêtes publiques, les rassemblements politiques africains, et différents rassemblements culturels, dans la rue et même dans les centres commerciaux. À cette époque, l'éducation fournie aux jeunes Noirs laissait beaucoup à désirer, tant au niveau du cursus scolaire imposé aux professeurs qu'au point de vue des ressources disponibles. De plus, étant donné la pauvreté et le contexte de répression politique, de nombreux jeunes se tournaient vers la criminalité. Parmi les multiples groupes qui ont lutté contre l'Apartheid<sup>1</sup>, nombreux sont ceux qui ont utilisé les arts, dont le gumboot, pour faire de l'éducation populaire et mobiliser les jeunes. Plusieurs jeunes montaient des numéros de gumboot dans la rue, pour gagner un peu d'argent. Au moment de la lutte contre l'Apartheid, le gumboot a fait son apparition dans les mouvements sociaux, comme représentation de la communauté ouvrière noire.

### **Depuis 1994**

Avant 1994, le gumboot n'était pas inconnu de la communauté internationale s'intéressant aux arts sud-africains. Mais depuis 1994, le gumboot a connu un nouvel essor. Le pays étant désormais libéré du joug de l'Apartheid, différentes productions culturelles sud-africaines commencent à faire leur marque. GUMBOOTS, AFRICAN FOOTPRINT, et BLACK UMFOLOZI présentent tous au moins un numéro de gumboot dans lequel les danseurs sont habillés en mineurs.

Le succès remporté par les danseurs de la compagnie GUMBOOTS a beaucoup revalorisé le gumboot en Afrique du Sud, qui était plutôt considéré comme un art de rue réservé aux jeunes (moins de 20 ans).

Aujourd'hui, le gumboot est donc monté sur scène, ce ne sont plus des travailleurs des mines qui le dansent mais des danseurs professionnels. Malgré son long périple et la variété des gens qui le dansent (on danse le gumboot autant au Québec, qu'à Cuba ou qu'en Belgique !), cela demeure le symbole des mineurs noirs sud-africains.

---

<sup>1</sup> L'Apartheid est un régime politique raciste (1948 à 1990-1994) qui était basé sur le développement 'séparé' des 4 différents groupes définis par le Parti nationaliste: les Blancs, les Indiens, les Métis et les Noirs. Chaque groupe avait des droits différents. Les citoyens de première classe étaient les Blancs, ceux de deuxième classe étaient les Indiens, ceux de troisième classe étaient les Métis et ceux de quatrième classe étaient les Noirs, qui composaient environ 75% de la population...